



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

25 décembre 2006

La négation de l'Holocauste comme outil de la politique iranienne ¹

La conférence sur la négation de l'Holocauste à Téhéran : aperçu général

1. Les 11 et 12 décembre 2006, le régime iranien a organisé une conférence consacrée à la négation de l'Holocauste, intitulée “Etude sur l'Holocauste : perspective mondiale.” Son objectif était de donner une portée internationale à l'affirmation mensongère selon laquelle l'Holocauste du peuple juif durant la Seconde Guerre mondiale n'a pas eu lieu, ou, du moins, de minimiser son importance, dans le but de **dénier la légitimité internationale de l'existence de l'Etat d'Israël.**



Le Président iranien Ahmadinejad (au centre) avec les participants à la conférence de Téhéran
(Raheb Homavandi/Reuters, 12 décembre)

¹ Nos remerciements au Dr. Soli Shahvar, spécialiste de l'Iran au Centre Ezri d'Etudes sur l'Iran et le Golfe persique, à l'Université de Haïfa, qui a collaboré à la rédaction de cet article.

2. 67 personnalités de 30 pays ont participé à la conférence. Parmi eux se trouvaient plusieurs négationnistes notoires ² : le Prof. **Robert Faurisson** de France, jugé dans le passé pour ses propos négationnistes; **David Duke** de Louisiane, ancien responsable du Ku Klux Klan, et aujourd'hui sénateur et fervent négationniste; le Prof. **Frederick Töben** d'Australie, condamné à cinq ans de prison en Allemagne pour négationnisme; **Michele Renouf** de Grande-Bretagne, mannequin et ex-danseuse, célèbre pour son soutien au négationniste David Irving. (Pour la liste des participants, voir l'Annexe).

3. A la conférence ont également participé une délégation de six Juifs ultra-orthodoxes des Neturei Karta ³ originaires de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'Autriche, dont les rabbins Yisroel David Weiss, Aharon Cohen et Moshe Ayre Freidman. Ils ont bénéficié de l'attention particulière du Président Ahmadinejad, et les Iraniens n'ont pas hésité à se servir d'eux pour “prouver” que leur campagne de négation de l'Holocauste attirait également des Juifs anti-sionistes, en faveur de la destruction de l'Etat d'Israël même s'ils ne déniaient pas l'Holocauste.



**Ahmadinejad étreint un membre de la délégation des Neturei Karta
(Raheb Homavandi/Reuters, 12 décembre)**

² La plupart des plus célèbres négationnistes européens n'ont pas pu participer à la conférence parce qu'ils purgent des peines de prison pour négation de l'Holocauste. Le plus célèbre d'entre eux, David Irving, a été libéré d'une prison autrichienne peu de temps après la conférence.

³ Les Neturei Karta (“Gardiens de la Cité” en araméen) sont une secte juive ultra-orthodoxe opposée à toutes formes de sionisme et contre l'existence de l'Etat d'Israël. Ses membres vivent notamment à Jérusalem et ailleurs en Israël, où ils jouissent de tous les droits de citoyens, ainsi qu'à New York, Londres, Vienne et Anvers.



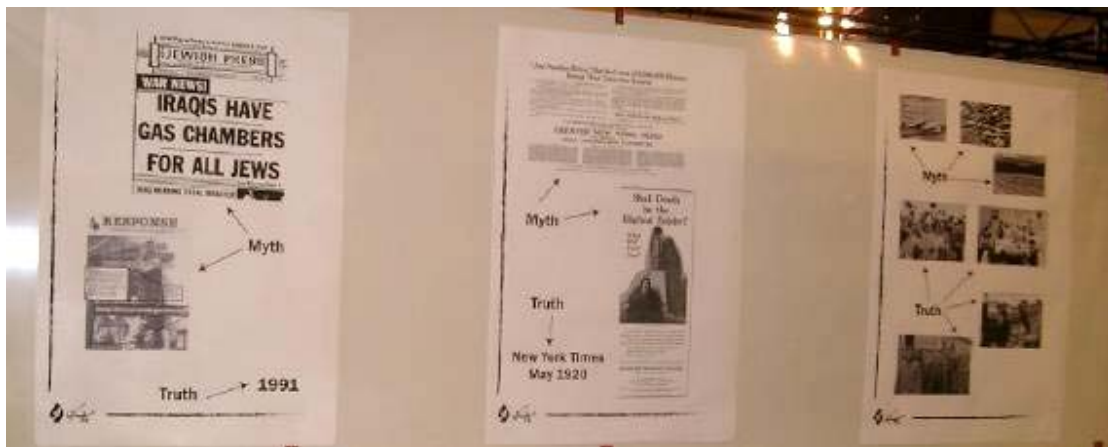
Les membres de la délégation des Neturei Karta applaudissent le Président iranien Ahmadinejad (Agence de presse FARS, 12 décembre)

4. La conférence a été organisée par l'Institut d'études politiques et internationales de Téhéran, qui dépend du Ministère iranien des Affaires étrangères. Ses organisateurs ont tenté, sans succès, de donner à la conférence l'image d'un forum académo-scientifique sérieux (les sujets de débat ayant été pré-établis par le régime iranien). Les Iraniens ont également présenté la conférence comme étant un exemple de la "liberté d'expression" qui règne en Iran par rapport à l'Occident, où le fait de remettre en question la légitimité de l'Holocauste est considéré comme un crime. Les participants à la conférence ont "débatu" de l'authenticité de l'Holocauste, de son importance, du nombre de Juifs tués, de l'existence des chambres à gaz, de la façon dont l'antisémitisme et l'Holocauste ont influencé le sionisme, et du rôle de l'Holocauste sur l'immigration juive en Israël, etc.



La tribune des intervenants (Agence de presse IQNA, 12 décembre)

5. Dans le hall de la conférence étaient exposés des photos, des posters et des CD traitant de la négation de l'Holocauste. Par exemple, des photos des survivants dans des camps de concentration ont été présentées comme étant des photos de malades du typhus en quarantaine. Des ouvrages négationnistes et antisionistes étaient également proposés à la vente. Pour donner à la conférence un air d'“objectivité,” les témoignages de 12 survivants de l'Holocauste décrivant leurs souffrances ont été diffusés sur des écrans de télévision (Yaniv Halili, New York, Yediot Aharonot, 12 décembre).



Documents “prouvant” que l'Holocauste est un mythe (du site Internet du négationniste australien Frederick Töbin, www.adelaidinstitute.org)



CD, livres et poster où il est écrit “L'Holocauste n'a jamais eu lieu” (du site Internet du négationniste australien Frederick Töbin, www.adelaidinstitute.org)

6. Les participants à la conférence ont décidé de mettre en place un institut international d'études de l'Holocauste et ont nommé Mohammad Ali Ramin au poste de secrétaire général. Ramin est l'un des conseillers d'Ahmadinejad, professeur d'université,

antisémite⁴ et négationniste notoire qui dirigeait une organisation intitulée la Société pour la Défense du Droits des Minorités Musulmanes en Occident.⁵ Cinq autres participants ont été nommés pour siéger à ses côtés au sein du “conseil central” de l'organisation, dont le but est de préparer la prochaine conférence sur l'Holocauste. L'institut devrait *a priori* siéger à Téhéran, bien qu'Ali Ramin ait une préférence pour Berlin (IRNA, 14 décembre).



Le négationniste Mohammad Ali Ramin

Principales réactions occidentales et arabes à la conférence

7. La conférence sur la négation de l'Holocauste a été condamnée par l'Occident. La Maison Blanche l'a qualifiée d'“affront au monde civilisé;” le porte-parole du Département d'Etat américain a qualifié les propos des dirigeants du régime iranien sur l'Holocauste de “sidérants;” la chancelière allemande Angela Merkel et le Ministre français des Affaires étrangères ont condamné la conférence; le Pape Benoît XVI a rappelé que l'Holocauste était “une immense tragédie... [qui] doit demeurer un avertissement pour les consciences des peuples.”

⁴ Au sujet de l'appel de Mohammad Ali Ramin à la destruction de l'Etat d'Israël, voir l'article de MEMRI No. 1397, du 15 décembre 2006 (en anglais) : “Iran Holocaust denial conference announces plan to establish world foundation for Holocaust studies – to be eventually based in Berlin and headed by Iranian presidential advisor Mohammad-Ali Ramin who has said: ‘The resolution of the Holocaust issue will end in the destruction of Israel.’”

⁵ <http://www.muslim-market.de/interview/2004/ramin.htm>

8. Tandis que la négation de l'Holocauste⁶ est un phénomène répandu dans le monde arabe, la conférence de Téhéran n'y a pas fait l'unanimité. Comme prévu, les organisations terroristes palestiniennes, notamment le Hamas et le Jihad Islamique Palestinien, ont salué sa tenue. Certains des médias arabes y ont fait référence, tandis que d'autres l'ont ignorée. Le 13 décembre, la télévision Al-Jazeera a diffusé les remarques d'Ahmadinejad, qui a affirmé que l'Holocauste était une invention juive et que l'Etat d'Israël allait bientôt disparaître. Al-Jazeera a rapporté que la majorité des participants, dont le Français Robert Faurisson et l'Australien Frederick Töben, avaient fait part de leurs doutes sur la légitimité de l'Holocauste et sur son importance.

9. Toutefois, certains des journaux arabes ont critiqué la conférence et ses organisateurs iraniens, en affirmant que l'Holocauste avait bien eu lieu ou en qualifiant la conférence de "stratagème" politique iranien préjudiciable à la cause arabo-musulmane :

A. Le 16 décembre, le quotidien populaire londonien Al-Sharq al-Awsat, a publié un éditorial intitulé "L'Holocauste: quels sont les dangers inhérents à sa reconnaissance par les Musulmans?" L'auteur de l'article a qualifié la conférence "de festival de haine," et a accusé Ahmadinejad de porter atteinte aux Musulmans en abreuvant leurs esprits de haine en exploitant les "chaînes satellites de la haine" pour accroître sa popularité. Il a ajouté que l'Holocauste était un fait historique que l'on ne peut ignorer. L'article a également critiqué l'identité des participants à la conférence, qui ne sont "pas des universitaires mais de simples racistes". L'article a provoqué des réactions variées.⁷

B. Le 18 décembre, une opinion publiée dans le quotidien égyptien Al-Akhbar a critiqué la conférence et la déclaration d'Ahmadinejad qu'Israël devrait cesser d'exister, avec toutefois un ton ouvertement anti-israélien. L'Holocauste n'est pas un mythe, affirmait l'auteur de l'article, et pire, la politique iranienne fait le jeu d'Israël. L'auteur affirme que la conférence et les propos du Président iranien ont provoqué une nouvelle vague de sympathie pour Israël, ont convaincu le monde

⁶ A ce sujet, voir l'article (en anglais) "Anti-Semitism in the Contemporary Middle East," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/html/final/eng/sib/4_04/as_hp.htm et http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/ENGLISH/HATE-ANTI%20SEMITISM/PDF/APR11_04.PDF

⁷ <http://www.asharqalawsat.com/leader.asp?section=3&article=397153&issue=10245>
(Site arabe).

(qui ne fait pas la différence entre Iraniens et Arabes) que les Musulmans sont racistes, ont donné à Israël une excuse pour maintenir son armement nucléaire pour pouvoir faire face à la menace iranienne, et ont causé du tort aux Arabes dans leur tentative de faire face aux “holocaustes” en cours en Palestine et en Irak (“Ne sommes-nous pas les victimes d'un holocauste maintenant, en Palestine et en Irak? ... Les Arabes sont impliqués dans une confrontation sanglante avec les néo-nazis [Israël], alors à quoi sert-il de défendre les anciens nazis?)

C. Le 14 décembre, le quotidien libanais Al-Sapir a publié un article accusant l'Iran et le monde arabe de confondre le sionisme avec le nazisme d'un côté et de copier le nazisme et de tenter de remplir sa mission de l'autre (cf. l'annihilation du peuple juif). L'auteur de l'article conseillait aux Arabes de se rappeler que selon les théories racistes nazies, les Arabes sont considérés comme plus inférieurs encore que les Juifs. De plus, la négation de l'Holocauste ne peut aider les Arabes à faire face à Israël et corrobore l'affirmation israélienne selon laquelle l'Etat hébreu a besoin d'une force supérieure pour protéger son existence.

D. Le 14 décembre, le site Internet saoudien Elaph a critiqué la conférence, affirmant que celle-ci a eu l'effet contraire à celui escompté et n'a fait que renforcer la théorie du besoin d'un Etat juif chargé de protéger les Juifs des persécutions. De plus, la conférence a renforcé la solidarité européenne avec Israël et la perception qu'Israël est un Etat moderne qui a rejoint l'Europe dans la lutte contre l'Islam radical.⁸

10. La Syrie, alliée de l'Iran, a évité de prendre une part active à la campagne iranienne et ses médias n'ont que relativement peu couvert l'événement. Le 15 décembre, dans une interview au journal italien La Repubblica, Bashad Al-Assad a été invité à réagir à la conférence. Il a déclaré que les Européens souffraient d'un "complexe de l'Holocauste" et que celui-ci n'avait pas été organisé par les Arabes. Il a justifié la tenue de la conférence, affirmant que la liberté d'expression régnait en Iran et que tout ce qui était lié à l'histoire humaine pouvait être remis en doute. Il a notamment donné l'exemple du *Code Da Vinci*, qui remet en question des faits sur Jésus.

⁸ <http://www.elaph.com/ElaphWeb/NewsPapers/2006/12/197557.htm> (Site arabe).

L'origine de la politique de négation de l'Holocauste et de la légitimité d'Israël: la conception antisémite et anti-israélienne du régime iranien

11. La conception antisémite du régime iranien repose sur l'idéologie de l'Ayatollah Ruhollah Khomeini, fondateur de la République Islamique d'Iran et sur celle de ses successeurs. Khomeini aspirait à restaurer le califat islamique, selon lequel tous les Musulmans doivent vivre dans une communauté unique dirigée par la loi musulmane. Comme le prophète Mahomet, qui a lancé une guerre sainte contre les infidèles, le régime islamique iranien mené par Khomeini a lancé une guerre contre les infidèles contemporains, notamment le “grand Satan” les Etats-Unis, et le “petit Satan” Israël.

12. Dans l'esprit de Khomeini et des responsables du régime iranien, il n'y a pas de distinction réelle entre Israël et les Juifs, et leur virulente idéologie anti-israélienne repose sur l'antisémitisme et la haine fondamentale de l'Occident, notamment des Etats-Unis. La loi chiite et les enseignements de Khomeini qualifient les Juifs, comme les fidèles des autres religions que l'Islam, d'infidèles et d'impurs. Khomeini considérait les Juifs comme des ennemis de l'Islam et cette perception était renforcée par le fait que les Juifs et le “sionisme mondial” furent considérés comme étant des alliés du Shah, dont le régime a été renversé par la Révolution islamique. De plus les Juifs, affirmait-il, ont privé les Palestiniens de leurs droits et de leur terre et se sont établis dans un pays situé au milieu du monde musulman. La “libération” de la Palestine et de Jérusalem était et demeure le fer de lance de la légitimité du régime iranien, et justifie son opposition à Israël, au peuple juif, aux Etats-Unis et au processus de paix au Proche-Orient.

13. De plus, Khomeini ainsi que ses successeurs considéraient que les Juifs complotent pour prendre le contrôle du monde et cette image est ancrée dans les esprits des dirigeants du régime islamique iranien. Pour eux, les Juifs jouent un rôle – actif ou passif – dans chaque événement ou crise mondiale. Ils contrôlent les médias internationaux (y compris l'industrie du film, notamment aux Etats-Unis), ont fondé les Francs-maçons pour commettre leurs complots afin de diriger le monde et empêcher la diffusion de l'Islam,

font pression sur les preneurs de décision aux Etats-Unis et en Europe, et sont même accusés de soutenir des organisations terroristes dans le monde pour générer des crises. Ils sont donc un danger et une menace pour le monde. Ceci est notamment corroboré par les *Protocoles des Sages de Sion*, publication centrale dans les ouvrages antisémites publiés en Iran.⁹

14. L'aspiration iranienne à détruire l'Etat d'Israël est également politique. Selon les dignitaires religieux au pouvoir en Iran, le judaïsme est considéré comme une religion, mais pas comme une nationalité, et les Juifs n'ont donc pas besoin d'un Etat à eux. Il n'y a donc pas de place pour un Etat juif, et certainement pas sur ce que les Iraniens considèrent comme la terre musulmane (Palestine), en violant "les droits légaux" des Musulmans (Palestiniens), et en contrôlant Jérusalem, sacrée pour tous les Musulmans.

15. Ainsi, la minimisation de la dimension de l'Holocauste est un élément central dans la vision politique des dirigeants du régime iranien, selon laquelle les Juifs recourent à divers stratagèmes pour contrôler le monde et justifier l'"occupation" de la Palestine. Un de ces stratagèmes les plus réussis, selon les Iraniens, est l'exagération de la portée de l'Holocauste destinée, selon Khomeini et ses successeurs qui sont les dirigeants iraniens actuels, à détourner l'attention du monde sur les objectifs réels des Juifs. Le régime iranien ne nie pas la mort de Juifs durant la Seconde Guerre Mondiale, mais s'efforce de minimiser l'importance de l'Holocauste, et à cette fin, il offre une tribune aux négationnistes.

Pourquoi la négation de l'Holocauste est-elle si importante aux yeux des Iraniens?

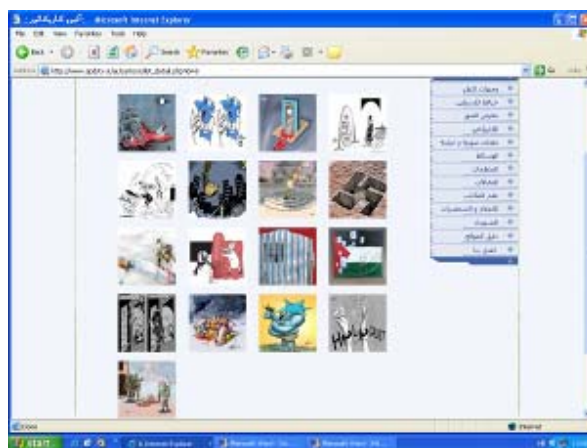
16. L'Iran contemporain est le seul pays à prôner ouvertement la destruction de l'Etat d'Israël, et la négation de l'Holocauste s'inscrit dans cette stratégie. Celle-ci inclut également l'ambition d'acquérir un armement nucléaire qui permettra à Téhéran d'appliquer sa politique. Les critiques internationales quasi-unanimes des propos iraniens

⁹ Voir note de bas de page n°6; pp. 100-104.

sur l'Holocauste et les appels des dirigeants à détruire Israël n'ont pas affaibli le régime. Bien au contraire, ces derniers mois, les Iraniens ont accru leur campagne anti-israélienne, ignorant ouvertement les protestations mondiales.

17. Jusqu'à ces dernières années, en dépit de la haine du peuple juif et de l'Etat d'Israël profondément ancrée dans l'idéologie de Khomeini et des responsables du régime iranien, les Iraniens évitaient toute remarque antisémite, notamment par crainte de s'attirer les foudres de la communauté internationale. L'importante campagne de négation de l'Holocauste menée par Ahmadinejad reflète donc la nouvelle confiance en soi du régime, apparemment prêt à adopter des mesures provocantes envers les Etats-Unis, l'Occident et Israël.

18. Depuis son arrivée au pouvoir en Août 2005, Mahmoud Ahmadinejad s'est aligné sur les positions du camp iranien ultraconservateur, de même que d'autres membres du régime. Son objectif est d'endoctriner le public, en Iran et ailleurs, en utilisant la notion qu'Israël n'a pas le droit d'exister et qu'il doit être rayé de la carte. L'Iran, sous sa direction, a donc entamé une campagne de délégitimation de l'existence d'Israël, centrée sur la négation de l'Holocauste. Dans ce contexte, Ahmadinejad a notamment organisé une compétition internationale de caricatures sur l'Holocauste ainsi qu'une conférence sur la négation de l'Holocauste et prévoit de poursuivre cette voie.



Antisémitisme et négation de l'Holocauste par des caricatures : page de dessins du site iranien de la télévision Al-Quds, consacrée à la négation de l'Holocauste et comparant les Juifs aux nazis.

19. La campagne de négation de l'Holocauste, principale composante de la politique anti-Israélienne du régime iranien, n'est pas seulement une expression de la haine envers les Juifs, ancrée dans la politique et dans la société iraniennes, mais correspond également à une stratégie minutieusement et subtilement élaborée et bien planifiée avec laquelle le régime iranien sous la présidence d'Ahmadinejad cherche, selon nous, à atteindre trois objectifs :

A. Délégitimer le mouvement sioniste et l'Etat d'Israël afin de "préparer le terrain" à la destruction d'Israël : Ahmadinejad considère que la négation de l'Holocauste ou le fait de minimiser son importance devrait alléger le sentiment de culpabilité des Européens et des Américains qui a conduit à la création de l'Etat hébreu, et préparer le terrain à sa destruction éventuelle. Le problème juif, selon Ahmadinejad, est européen et devrait être résolu par les Européens de manière à ce que les Juifs puissent vivre sur le vieux continent avec un statut de "protégés", tandis que l'Etat de Palestine pourra s'élever sur les ruines de l'Etat d'Israël. De fait, tout au long de la conférence de Téhéran, le lien a été établi entre la négation de l'Holocauste et la destruction de l'Etat d'Israël :

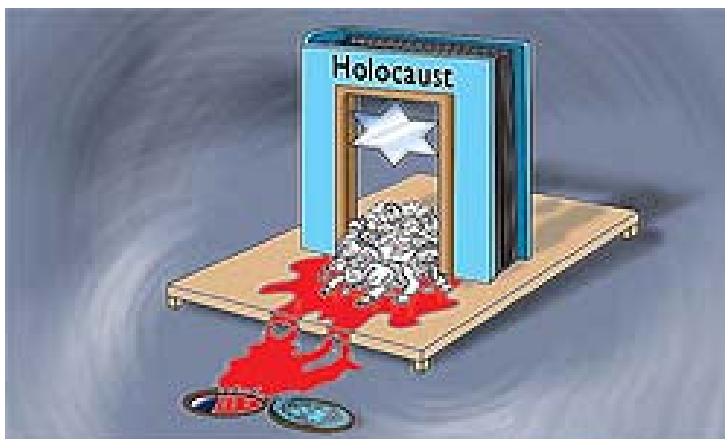
1) **Le Ministre iranien des Affaires étrangères Mamouchehr Mottaki** a déclaré que "...une étude officielle de l'Holocauste permettrait également de remettre en question la nature du régime sioniste. Et s'il est prouvé que l'Holocauste est un fait historique, une réponse devra alors être apportée à la question de savoir pourquoi les Musulmans de la région et les Palestiniens doivent payer le prix des crimes nazis" (Agence de presse ISNA, 11 décembre).

2) **Le Président iranien Mahmoud Ahmadinejad** a profité de l'occasion pour réitérer son objectif de détruire l'Etat d'Israël : "Israël est temporaire et s'évanouira comme l'Union Soviétique. Lorsque j'ai dit que ce régime [cf., le "régime sioniste"] disparaîtrait, j'exprimais les pensées secrètes des nations ... De même que l'Union Soviétique a été effacée de la carte du monde, l'entité sioniste disparaîtra bientôt..." (Al-'Alam, 13 décembre).

3) L'**ambassadeur iranien en Syrie, Muhammad Hassan Akhtari**, a été interviewé à Damas par un journaliste du quotidien italien Corriere della Serra le 14 décembre. Il a affirmé que les chambres à gaz n'avaient pas existé, ni les camps de concentration d'Auschwitz et de Treblinka, et que six millions de Juifs n'avaient pas été tués. Il a déclaré que l'Holocauste n'était qu'une "invention" sioniste destinée à persécuter les Palestiniens et à justifier la création de l'Etat d'Israël. Il a ajouté que l'Etat hébreu n'avait aucune légitimité, ni même dans les frontières de 1967, et que les immigrants juifs et leurs descendants vivant en Israël devaient quitter le pays et laisser la place aux Palestiniens.

B. Accroître l'influence iranienne parmi les Palestiniens en montrant l'Iran comme le fer de lance de la "lutte" palestinienne : les Iraniens présentent les Palestiniens comme les vraies victimes de l'Holocauste et s'autoproclament les défenseurs de la cause palestinienne, en tête de la "lutte" pour détruire l'Etat d'Israël. Leur campagne anti-israélienne, ajoutée à la négation de l'Holocauste, vise également à renforcer l'influence iranienne dans l'arène palestinienne. Cette campagne soutient le terrorisme palestinien, et dans ce cadre, le régime de Téhéran cherche à renforcer les liens avec le gouvernement du Hamas, dont l'idéologie extrémiste est proche de celle de l'Iran. Il faut rappeler qu'à la veille de la conférence sur la négation de l'Holocauste, le Premier ministre du gouvernement du Hamas Ismail Haniya s'est rendu à Téhéran et s'est vu promettre la somme de 250 millions de dollars d'aide.¹⁰

¹⁰ A ce sujet, voir l'article "Le Premier ministre du Hamas s'aligne sur l'axe irano-syrien : durant sa visite à Damas et à Téhéran, Ismail Haniya a rappelé que le Hamas s'opposait au droit d'Israël à exister et prônait sa destruction par le terrorisme. Il a également rejeté les requêtes d'Abu Mazen, du Quartet et de la communauté internationale", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ismail_haniya_f.pdf.



Caricature publiée par l'agence de presse iranienne FARS. L'Holocauste est représenté comme la guillotine du peuple palestinien.

C. Le régime iranien considère la négation de l'Holocauste comme un outil efficace pour plébisciter ses aspirations d'hégémonie régionale et pour renforcer sa position dans le monde arabo-musulman. Contrairement à ses premières années, le régime islamique de Téhéran a récemment entamé une offensive visant à accroître son influence au Proche-Orient. La campagne anti-israélienne, centrée sur la négation de l'Holocauste, est perçue par le régime comme un moyen efficace pour s'attirer le soutien de la "rue" arabo-musulmane ainsi que pour porter atteinte aux régimes pro-occidentaux entretenant des relations pacifiques avec Israël et étant opposés à la politique iranienne.¹¹ Une telle position n'est pas nouvelle, puisque la haine d'Israël et du peuple juif s'est déjà avérée être un moyen efficace pour des régimes dictatoriaux du Proche-Orient désireux de s'attirer le soutien populaire. Ces régimes préfèrent diriger l'amertume et la frustration causées par la pauvreté prévalant dans leur pays contre Israël. Ils recourent à l'antisémitisme et à l'anti-sionisme pour s'attirer le soutien de la rue, puisqu'Israël a toujours été considéré comme le représentant du peuple juif et un bastion des Etats-Unis et de l'Occident.

20. Au-delà des objectifs décrits plus haut, la campagne iranienne de négation de l'Holocauste pourrait également être, selon nous, le produit de la personnalité du Président Ahmadinejad, qui appartient au camp ultraconservateur du pays. La teneur de ses propos, ajoutée à son dédain total de leurs répercussions dans le monde (notamment

¹¹ Ces régimes sont tout à fait conscients des intentions réelles de Téhéran et de ce qui se cache derrière la campagne de négation de l'Holocauste (Voir, plus bas, les réactions occidentales et arabes à la conférence).

en Occident), pourrait en effet provenir de ses croyances religieuses et de son passé politique, et ne pas être uniquement rhétorique.

21. Il est possible que son appartenance au groupe extrémiste Jamkaran,¹² et sa croyance dans la venue prochaine de l'Iman Caché (l'Imam Mahdi, ¹³supposé arriver après la bataille d'Armageddon avec Israël et l'Occident), puissent justifier ses propos jusqu'aux-boutistes (cf. la destruction d'Israël et la négation de l'Holocauste), voire son obstination à acquérir la technologie nucléaire.

22. Certains dignitaires religieux iraniens n'hésitent pas à créer une atmosphère préparant le terrain à la bataille d'Armageddon. Ainsi, en Avril 2005, l'Ayatollah et “source d'autorité” Hussein Nuri Hamdani a affirmé qu'il fallait “lutter contre les Juifs et les forcer à capituler pour préparer l'arrivée de l'Imam caché [le Mahdi]...”

¹² Les Jamkaran tirent leur nom de la mosquée Jamkaran, située à environ 6 km à l'Est de Qom en Iran. Selon la tradition chiite, l'Imam Mahdi (l'Imam Caché) se trouvait là au moment de sa disparition et le site a été déclaré lieu sacré. La mosquée construite sur le site est devenue un lieu de pèlerinage pour les chiites du monde entier. Le Président iranien Mahmoud Ahmadinejad appartient à ce groupe, qui fait partie du mouvement Hojjatyeh. Ses adeptes croient notamment que le règne de l'islam véritable n'aura lieu qu'avec le retour du Mahdi, et pensent que le temps approche. Les membres du groupe se réunissent régulièrement à la mosquée Jamkaran pour discuter de politique et d'autres sujets. Leurs opinions sont radicales. L'Ayatollah Muhammad Taki Mesbah-Yazdi est connu pour être le dirigeant spirituel du groupe et le guide spirituel d'Ahmadinejad.

¹³ Selon la tradition chiite, l'Imam caché est supposé apparaître comme le Messie qui sauvera le monde. La croyance en un Imam aux pouvoirs surnaturels, omnipotent est l'un des principaux dogmes du chiisme. De la mort d'Ali, gendre du prophète Mahomet et premier imam, en 661 jusqu'en 874, 11 imams se sont succédés; le 12^{ème} a disparu cette année-là. L'Iman caché, selon la tradition, reviendra dans le monde comme “Mahdi,” terme signifiant “celui qui est guidé par Allah sur la voie de la vérité.” Le Mahdi apportera un message de rédemption, règlera les comptes avec les ennemis des chiites et apportera la justice au monde.

Annexe

Participants à la conférence négationniste sur l'Holocauste ¹⁴



Mahmoud Ahmadinejad
Iran



Manouchehr Mohammadi
Iran



Manouchehr Mottaki
Iran



Mohtashamipour
Iran ¹⁵



Robert Faurisson
France



Frederick Töben
Australie



David Duke
Etats-Unis



Christian Lindner
Danemark



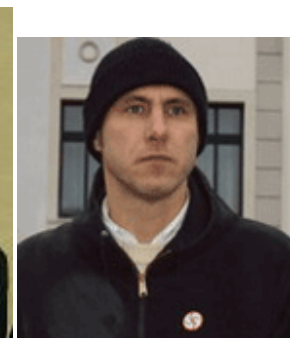
Shiraz Dossa



Michele Renouf



Richard Krege



¹⁴ Du site Internet Coordination Forum for Countering Anti-Semitism: www.antisemitism.org.il.

¹⁵ Ali Akbar Mohtashamipour responsable du Comité iranien de soutien à l'Intifada, est l'un des fondateurs du Hezbollah et ancien ambassadeur d'Iran en Syrie. Pour plus d'informations, voir l'article "Une personnalité iranienne ayant joué un rôle clé dans la création du Hezbollah reconnaît ouvertement que des roquettes iraniennes Zelzal-2 de longue portée ont été livrées à l'organisation," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ali_akbar_f.pdf

Canada



Mohammad Ali Ramin
Iran

Royaume-Uni



Bradley R Smith
Mexique

Australie



Mohammad Hegazi
Australie

Peter Töpfer
Allemagne



Michael Piper
Etats-Unis



Alexander Baron
Royaume-Uni



Bernard Schaub
Suisse



Herbert Schaller
Autriche



Georges Theil
France



Jan Bernhoff
Suède



Patrick McNalley
Japon



Golamreza Vatandost
Iran



Nadin Ravski
Russie



Matthias Chang
Malaisie



George Kadar
Hongrie



Hans Gamlich
Autriche



Wolfgang Fröhlich
Autriche



Gazi Hussein
Syrie



Aghaqhosseini
Iran



Abuzied Edrisi
Maroc



Alfonso Pengas
Grèce



T. Boshe
Jordanie



Torjanzadeh
Tadjikistan



Rahmandost
Iran



Dr. Mousavi
Iran



Benedikt Frings
Allemagne



Jurgen Graf
Suisse/Iran



Yisroel Weiss
Etats-Unis



Zaryani Abdurrahman
Malaisie



NDiaye Alassane-Salif
Côte d'Ivoire



Serge Thion
France



Herbert Hoff
Allemagne



Robert Faurisson
France



Tareq-Ahmed
Bahreïn



Yeshaye Rosenberg
Etats-Unis



Ibrahim Alloush
Jordanie



Flávio Consalves
Portugal



Carsten Bormann
Allemagne

Autres participants :

- [Leonardo Clerici](#): Président de l'Institut Skriptura, Belgique
- [Mohammad Mansour Nejad](#): Directeur du Groupe de Religion à l'Institut d'Etudes Nationales, Iran
- [Mohammed Mojtaba Khan](#): Professeur à l'Université de New Delhi, Inde
- [M Al Rousan](#): Député du Mouvement du Peuple, Jordanie
- [Hossein Harsich](#): Professeur à l'Université d'Ispahan, Iran
- [Mr Mosleh Zadeh](#), Conseiller au Ministère des Affaires étrangères, Iran
- [Mr Ghaderi](#), Directeur du Centre d'Etudes Proches-Orientales & Africaines, IPIS, Iran
- [Majid Ghodarzi](#): Organisation Islamique de la Culture & de la Communication, Iran
- [Mohammad Tarahi](#): Expert, IRIB, Iran
- [Dr Mohammadi](#), Vice Ministre des Affaires étrangères, Iran
- [Veronica Clark](#): Etats-Unis
- [Moshe Ayre Friedman](#): Autriche
- [Arnold Cohen](#), Royaume-Uni